

N^o. 5.

Rapport par M^r
Le Dran d'une
OGI envoyée par M^r
La Bat. Ch. a Pau
Jointe à la région Lombrice.



ARC 57 n^o 63

1870

Received of Mr. J. H. [illegible]

the sum of [illegible]

for [illegible]

of [illegible]

[illegible]



Rapport D'une observation

Envoyée à l'Académie par monsieur Labat
chirurgien à Pau en Béarn sur une
fistule à la région lombaire.

Monsieur Labat fait part du détail

D'une maladie dont il est attaqué

Depuis plusieurs années, et dont il paroît
qu'il n'en pas encore entièrement guéri.

Il dit qu'en 1712. il fut attaqué

De migraines qui lui prenoient tous les mois

et dont chaque attaque ne finissoit qu'

après un vomissement bilieux: mais qu'ayant

été en 1723. à plombières, l'usage de

ces eaux les fit cesser de manière qu'il

fut 4. mois entiers sans s'en ressentir.

Ces migraines ayant recommencé en 1724.



il prit les eaux de Lotzels qui le guérissent
entièrement et il fut guéri en suite.

En 1733. il fut attaqué de vives douleurs
de névralgie dans la région Lombaire
droite et cette attaque étant passée il en eut
encore pendant quelque temps de semblables dans
la même ordre que les migraines c'est à dire
d'un côté en mois, et elles ne commencent que
par un flux très abondant d'urine très
concentrée. nota que dans une de ces
attaques, il vuidait avec l'urine une
pierre grosse comme un gros pois.

Les coliques ont enfin cessé d'être périodiques
mais il en reste à la région lombaire

Une douleur fixe et continue le accompagn^{ce}
d'une fièvre lente, d'une petite toux
fréquente, et d'urines très bouillantes,
même chargées d'un peu de pus.

Fatigué de son état, il se pendant 4 mois
Usage des eaux Bonnes C. cesour des eaux
qui sont dans les pyrenées à 6 ou 7.
lieues de Pau un peu en deca de
barreges) ces eaux sans le guérir, le
laissent dans un état plus hypochondriaque
de manière qu'il vaquoit à ses affaires.
Cependant les urines étoient toujours
chargées et les douleurs subsistoient
quoique légères: mais le moindre effort
ou faux pas les rendoit plus vives



pour quelques heures.

En janvier 1744. La douleur augmenta
dans la region lombaire jusque au mois
d'avril qu'il parut une tumeur au dessous
des basses côtes a 4 ou 5. travers de
doigt de l'épine, et il s'y forma un
abcès qui fut ouvert au commencement
de may. il en sortit une tres grande quantité
de matieres: cet abcès fut guéri au
commencement de septembre.

En janvier 1743. monsieur de Labat
descendant de cheval, eut sentir un
dechiement a la cicatrice: cependant

il n'y parut rien en dehors; mais quatre
jours après il y survint une inflammation
elle souleva et il en sortit un peu
de pus. la quantité augmenta peu à peu
et devint assez abondante en sorte que
l'ouverture resta fistuleuse.

Je le vis en 1746. à peu près où il me
consulta voulant même que je fis à la fistule
une opération pour en élargir l'entrée
qui étoit étroite, et qui s'étoit assez
resserrée pour que le pus n'en sortit qu'
avec ^{après de} peine. j'y portai le stilet, et
je le poussai sans peine près que jusqu'
au vider car il entra au moins de
trois pouces de Roy.



De là je conclus qu'il y avoit probablement
dans le rein une pierre et une ulcère
que la présence de la pierre entretenoit.
je ne voulus donc faire aucune opération
et je fus d'avis d'attendre que la nature
travaillât d'elle même ou qu'elle nous mît
à portée d'agir efficacement.

Cette maladie est ~~connue~~^{connue} par plusieurs
observations qui ne diffèrent pas beaucoup
entre elles. j'en ai donc une ou l'on
voit qu'une dame aient rendu une
pierre par un petit abcès qui se guérit.
elle fut douze ans en suite. Auparavant
de ce temps, il s'en fit un nouveau



+ de m^r Labat
La fistule a subsisté, en 1747. ~~consolidée~~
+
Le ~~de~~ il en vint a paris. je l'ai trouvé
dans le même état ou je l'avois laissé,
et je lui ai conseillé de consulter la maladie
il a vu plusieurs p^{tes}, malaval,
Belomour et autres et des médecins Lians.

examiné jto on pense' apres de même
que moy ce qui l'a engagé a retourner
a pau.

au mois d'octobre de cette année 1748

La Douleur de la region lombaire a augmenté
et elle n'a cessé que par la sortie d'une pierre
qui s'en presentoit sous la peau a l'entrée
de la fistule. on ne l'a ostée qu'après
différentes tentatives qu'on auroit évitées si
on avoit dilaté l'entrée de la fistule. ~~je~~
je croiois que cela étoit d'autant plus nécessaire
que cette entrée étoit calcaire; aussi la pierre
que monsieur le bar auroit à la cadémie d'Anetelle
~~est~~ ^{comme} entrée ~~car~~ qu'il se marque dans la tumeur.
Cette pierre dure de boue a été cassée

est après la figure d'un cône applati:
Elle en longueur de 9 lignes, épaisseur de 5. —
lignes, largeur de 6. par vides bouts et de 3. —
par l'autre bout qui en casse'. —

Monsieur Labar qui ne doute point que ce
ne soit une pierre sortie du Reine, ^{mes} en problème
si elle a grossi dans le rein ou dans le ballut
ou bien si elle s'en acève hors du rein dans
le trajet de la fistule par l'apposition d'ouques
qui s'y en épaissi et endurci sur elle, y
^{formant} ~~formant~~ de nouvelles couches. Il fonde son
doute sur ce qu'en 1729. aieur ouest a
eu malade une fistule qu'il portoit depuis
4 ans a un travers de doigt au-dessous des

Jaunes cotes pour deux etoiles carrees en leur
partie moyenne il a trouve' dans le troyer de
cette fistule un corps etrange gros comme
deux pois. Il pense qu'il s'y etoit forme
par l'epaisissement de ce qui l'etoit separe
de la cavite par une insensible enfoliation.

Il ne fait aucun detail de cette maladie;
il dit seulement que l'usage des eaux bouillies
en est efficace pour corriger le vice de la lympe
qui forme quelquefois ces caries, et que les eaux de
Barreges y ont toujours echoue'. 

Monsieur Labor expose la question suivante si il
n'y a point d'autres pressées engage' dans le rein c'en est un.
Le temps nous apprendra quand meme il ne questionne pas,
on voit dans son observation quelles sont les sources
les sources de la nature dans des maladies qui sont hors de la
portee des secours efficaces de la chirurgie ainsi elle merite d'etre
inseree dans nos memoires.